

MADANICOMPAGNIE

INCANDESCENCES

FACE À LEUR DESTIN - ÉPISODE 3

DOSSIER ARTISTIQUE



© Nicolas Clauss

INCANDESCENCES

FACE À LEUR DESTIN - ÉPISODE 3

CRÉATION 2021

DURÉE 1h50

SPECTACLE CONSEILLÉ À PARTIR DE 15 ANS

DISTRIBUTION

AVEC Aboubacar Camara, Ibrahima Diop, Virgil Leclaire, Marie Ntotcho, Julie Plaisir, Philippe Quy, Merbouha Rahmani, Jordan Rezgui, Izabela Zak

TEXTE ET MISE EN SCÈNE Ahmed Madani

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE Issam Rachyq-Ahrad

CRÉATION VIDÉO Nicolas Clauss

CRÉATION SONORE Christophe Séchet

REGARD EXTÉRIEUR CHORÉGRAPHIQUE Salia Sanou **ASSISTÉ DE** Jérôme Kaboré

CRÉATION LUMIÈRES ET RÉGIE GÉNÉRALE Damien Klein

RÉGIE SON Jérémy Gravier

COSTUMES Pascale Barré et Ahmed Madani

COACH CHANT Dominique Magloire

ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION Pauline Dagron

CHARGÉE DE DIFFUSION ET DE DÉVELOPPEMENT Rachel Barrier

PRODUCTION MADANI COMPAGNIE

COPRODUCTIONS Le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique à Nantes, La MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis Bobigny, Fontenay-en-Scènes à Fontenay-sous-Bois, Le Théâtre Brétigny - Scène conventionnée arts et humanités - Résidence d'artistes, L'Atelier à Spectacle - Scène conventionnée d'intérêt national de l'Agglo du Pays de Dreux, à Vernouillet (28), La Scène Nationale de l'Essonne - Agora-Desnos, La Maison de la Culture à Amiens - Pôle européen de création et de production, La Comédie de Picardie, Le Vivat d'Armentières, Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création, Le Théâtre Les Passerelles à Pontault-Combault - Scène de Paris - Vallée de la Marne, L'Azimut - Antony/Châtenay-Malabry.

SOUTIENS La Maison des Arts de Créteil, Le Théâtre 71 - Scène nationale de Malakoff, Le Théâtre de Chelles, Le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, La Maison des Pratiques Artistiques Amateurs à Paris, Le Safran - Scène conventionnée, La Maison du Théâtre à Amiens, Le Théâtre de Poche à Bruxelles, La Mairie de La Courneuve - Houdremont centre culturel.

Le projet bénéficie du soutien de la Fondation SNCF, du Ministère de la Culture (aide au compagnonnage), de la Région Ile-de-France (aide à la création), du Département du Val-de-Marne et du Département des Yvelines, et est réalisé avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

Ahmed Madani est artiste associé au Théâtre Brétigny - Scène conventionnée arts et humanités, artiste associé à L'Atelier à Spectacle - Scène conventionnée d'intérêt national de l'Agglo du Pays de Dreux (Vernouillet - 28) et Compagnie en résidence à Fontenay-sous-Bois (Fontenay-en-Scènes).

Madani Compagnie est conventionnée par la Région Île-de-France, par le Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France.

Elle bénéficie également du soutien du Département de l'Essonne.



LE SUJET

Dans le sillage d'*Illumination(s)* en 2012 et de *F(l)ammes* en 2016, *Incandescences*, dernier chapitre de la trilogie *Face à leur destin*, met en scène des jeunes femmes et des jeunes hommes non professionnels, nés de parents ayant vécu l'exil et résidant dans des quartiers populaires. L'objectif de cette nouvelle aventure s'inscrit dans la dynamique des précédentes : investir les scènes de France pour y faire entendre la voix d'une jeunesse rarement entendue, y amener d'autres corps, d'autres visages, d'autres histoires, poussé par un vent de liberté, de joie et d'espérance.

Avec *Incandescences*, c'est par la bouche des enfants qu'ils ont engendrés que les corps de ces parents venus d'ailleurs et souvent cantonnés à n'être que des forces de travail, nous apprennent qu'ils sont aussi d'incroyables forces d'amour. Une centaine de filles et de garçons, âgés de vingt à trente ans, ont accepté de rencontrer Ahmed Madani et de lui ouvrir leur cœur. Ces sessions de recherche menées sur une année dans une douzaine de villes ont permis au dramaturge de plonger dans l'humanité et la singularité de vies ordinaires au caractère extraordinaire. Neuf de ces jeunes gens portent sur la scène, dans une langue taillée sur mesure pour chacun d'eux, ces récits trop souvent passés sous silence.

Ces jeunes filles et ces jeunes hommes n'ont pas froid aux yeux, ils s'emparent du plateau avec jubilation et malice pour dire ce qui les unit, ce qui les sépare, ce qui les fragilise, ce qui leur donne la force de se tenir debout et d'avancer. Ils s'adressent à nous avec éloquence, fierté, drôlerie et élégance et, accompagnés par l'auteur et metteur en scène, nous invitent à découvrir une forme de sociologie poétique inédite où fiction et réalité s'entremêlent.

Sans pudeur, tantôt légers, tantôt graves, ils évoquent leur premier « je t'aime », leur premier baiser, leurs premiers émois d'amour. Ce récit universel, joué, dansé, chanté, est l'expression de l'immense joie d'amour qui a engendré notre humanité, c'est aussi un immense éclat de rire qui résonnera longtemps après que les feux de la rampe se seront éteints.



© François-Louis Athénas

NOTE D'INTENTION

« LA JEUNESSE EST DEVENUE UN NOUVEAU CONTINENT ET LE THÉÂTRE N'A PLUS AUCUN OBJECTIF HUMAIN S'IL NE PARVIENT PAS À LE PÉNÉTRER ET À L'EXPLORER. »

- Edward Bond

Incandescent

Du latin incandescens, dérivé de incandescere « être chauffé, brûler », composé du préfixe in- « préfixe utilisé pour intensifier » et de candesco « devenir blanc »

Si nous poursuivons notre réflexion sur la place de ces jeunes dans la société française en creusant des sujets tels que leurs rapports à l'éducation, à la formation, à l'insertion sociale et culturelle, au monde du travail, au sentiment d'appartenance à la nation, ce nouvel opus met plus particulièrement l'accent sur les mécanismes de transmission des représentations sociales liées aux rapports hommes/femmes.

Comment ces jeunes composent-ils avec leurs histoires et traditions familiales, leurs modèles parentaux, leurs appartenances religieuses, leur couleur de peau, leur culture, leur positionnement dans la fratrie, pour vivre leurs relations amoureuses ?

Quels rapports entretiennent-ils avec leur corps et sa représentation, avec les notions de masculin et de féminin, dans un monde où les frontières de genres sont de plus en plus interrogées ?



Comment les notions de maternité, de paternité, de parentalité au sens large du terme, s'expriment-elles et se transmettent-elles dans leur quartier, dans leur famille dont certaines sont recomposées ?

Cette recherche s'engage à partir de la matière humaine brute et vivace d'une jeunesse incandescente. Pour tenter de donner une réponse à ces questions, chacun des protagonistes apporte sa singularité, son interprétation, sa sensibilité, sa vibration spécifique, son corps, ses mouvements, le timbre de sa voix, sa langue maternelle, ses visions du monde, ses souvenirs marquants, son histoire de famille.

EXTRAITS DE PRESSE

Le Monde - Sandrine Blanchard - 20/07/21

Quelle réussite ! Galvanisante, touchante, drôle, cette chronique sentimentale et intime, dont l'amour est le fil conducteur, met en scène neuf comédiens qui se confient et convoquent leurs souvenirs avec une énergie communicative. Ahmed Madani a le don pour récolter la parole de ces jeunes et la transformer en un récit universel passionnant et formidablement mis en scène.

Télérama - Joëlle Gayot TT - 07/07/21

Les interprètes sont là pour parler d'eux, de l'amour, du premier baiser donné, de l'émoi qui a su faire battre leur cœur, de l'attente et des désillusions. Le théâtre est leur porte de sortie. Ils y pleurent, dansent, crient, rient, s'enlacent. Ils y sont, c'est évident, d'une folle et joyeuse liberté.

Le Canard Enchaîné - Mathieu Perez - 09/12/20

Ça veut dire quoi, aimer, quand on vit dans une cité où la loi de quartier domine ? où il faut se blinder ? où la femme n'est pas tout à fait l'égal de l'homme ? Comment concilier sexualité et religion ? Ce pourrait être douloureux. C'est l'inverse : lumineux et sensible, touchant, ponctué de danses et de chants.

Le Parisien - Sylvain Merle - 16/07/21

Ces neuf trajectoires dessinent un portrait vif d'une jeunesse qu'on comprend mal parce qu'on connaît mal. Drôle, percutant et touchant. Nécessaire.

Marianne - Youness Bousenna - 16/07/21

C'est souvent drôle, parfois amer et quelquefois tragique. Il y a, en fait, tout ce qu'un jeune compte de désirs et d'émois, de peurs et d'espoirs – autant d'incandescences dont le feu brûle parfois le spectateur jusqu'aux larmes.

La Croix - Marie-Valentine Chaudon - 14/07/21

Les neuf comédiens habitent la scène avec une énergie sans pareille. Du talent à l'état brut, un régénérant vent de fraîcheur.

La Provence - Angèle Luccioni - 08/07/21

Une création brillante, généreuse et jubilatoire. [Les interprètes] se dévoilent avec une simplicité, une spontanéité, une franchise admirables et touchantes. Et aussi, cerise sur le gâteau, avec une énergie, une joie de vivre et un humour réjouissants. Ce spectacle nous rapproche de notre jeunesse et nous aide à la comprendre.

La Terrasse - Agnès Santi - 16/12/20

Loin des idées toutes faites, ils offrent un moment d'humanité partagée qui s'ouvre au futur. Entre légèreté et gravité, leur formidable travail choral explore la relation au désir et à la vie conjugale.

ÉCRIRE INCANDESCENCES

« JE PRENDS DEUX MORCEAUX DE LA RÉALITÉ ET JE LES FROTTE POUR QUE LE FEU DE LA FICTION EN JAILLISSE. »

- P. Roth

Écrire *Incandescences*, c'est prendre en considération la matière humaine dont sont pétris les protagonistes de cette aventure. Ainsi le premier pilier dramaturgique de l'écriture a été le travail de « collectage in situ », que certains pourraient qualifier d'ethnographique, que j'ai réalisé auprès des protagonistes au jour le jour, sur le plateau, lors d'entretiens, lors de séances d'exploration par le récit, l'écrit ou l'improvisation.



Chaque interprète, dès les stages-auditions, a adhéré à une méthode de travail fondée sur l'évocation de l'intime, du partage, dans une dialectique du don et contre-don, d'histoires, de récits de vie, de souvenirs récupérés auprès des générations aînées. Si tu m'offres une histoire, je t'en offre une autre en échange.

C'est la troisième génération issue de l'immigration post coloniale : les interrogations de ces jeunes sur leur passé méritent d'être éclairées par leurs aînés.

Entre nous s'est instauré un échange de bons procédés : je les ai guidés vers eux-mêmes pour mieux trouver le chemin qui me mène à moi-même. Hormis quelques événements qui ont fortement marqué mon enfance et dont j'avais le désir de parler, j'ai souhaité surtout écrire à partir des réponses qu'ils ont apportées aux questions que je leur ai posées.

Ce collectage s'est établi au travers de longues discussions collectives ou individuelles, d'ateliers de chant, de danse, d'un travail de direction d'acteurs sur la présence, le mouvement, la voix, les regards, qui ont été dirigés par mes collaborateurs artistiques et moi-même afin de fournir la matière vive à l'écriture textuelle et scénique.

...

Concrètement, l'écriture n'a démarré réellement qu'au moment où la distribution s'est établie et au premier jour de répétition. J'ai attendu de mes premières rencontres avec l'équipe d'interprètes un rapport équivalent à celui du toréro face à son taureau. C'est dans l'arène que l'affaire se règle. Comme dans la corrida, la peur, l'affrontement, le geste stylistique de l'évitement ou de la confrontation, de la danse, les « olé » ont donné l'impulsion physique et matérielle à l'écriture.

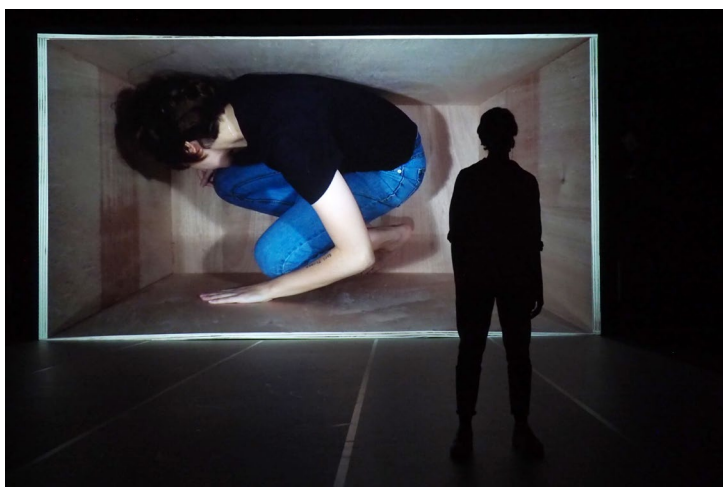
Ainsi comme avec *Illumination(s)* puis *F(l)ammes*, je me suis engagé dans une écriture organique où s'entrelacent événements historiques, mémoire individuelle et collective, histoire familiale et histoire nationale, récits autobiographiques, fictions, scènes oniriques, récits mythologiques.

J'ai jugé important que la langue ne soit pas relâchée, qu'elle soit au contraire soutenue, poétique, très écrite, mais qu'elle s'autorise la possibilité de transgression à cette règle. Je n'ai pas écarté non plus la possibilité que certaines répliques ou monologues soient rédigés phonétiquement dans les langues « maternelles ».

Ainsi, c'est avec de vrais experts de la jeunesse - les jeunes eux-mêmes, que j'ai voulu faire ce voyage au pays des zones sensibles. Mon postulat de départ est simple : dès l'instant où ce réel est posé sur le plateau avec un effet de distanciation, qu'il soit traité comme un documentaire ou passé au filtre de l'imaginaire, il devient forcément un acte symbolique. Il s'agit de tracer une ligne invisible entre le jeu et l'être, entre le passé et le présent, entre le rêve et la réalité

pour créer un événement qui relève néanmoins plus de la performance que du spectacle théâtral conventionnel.

- Ahmed Madani



© François-Louis Athénas

UNE ÉCRITURE VIDÉOGRAPHIQUE

Mon travail a pour principal sujet la figure humaine. Il prend pour terrain d'expérimentation l'image filmée et ses modes de déploiement non-linéaires, à



© François Louis Athanas

travers différentes focales, du portrait rapproché au plan de foules. Ces modes d'exploration non linéaires de l'image s'appuient sur des écritures algorithmiques, où la vidéo devient un territoire en mouvement, sans début ni fin. La temporalité y est dilatée, l'image filmée s'éloigne de sa direction première pour s'aventurer vers d'autres possibles. Le terme de vidéographies aléatoires me semble le mieux correspondre au processus que j'ai mis en œuvre.

Ces vidéographies de corps, visages ou groupe sont une tentative d'explorer les fils qui relient les individus. Il s'agit de filmer la surface, la secouer pour faire émerger des couches plus profondes, de rendre visible l'indicible en laissant une place au hasard dans l'exécution

des images, de figer dans un mouvement perpétuel ce qui est fugace par nature pour mieux l'appréhender et s'en laisser pénétrer.

Avec *Incandescences*, j'ai souhaité poursuivre mes recherches vidéographiques en travaillant sur des formes davantage mises en scène (travail sur le cadre et la composition, le geste, le regard...) et construites avec les protagonistes. Il s'agit ainsi pour les interprètes d'être partie-prenante du processus de création dans des séances de travail où se sont suivis temps de réflexion et moments de pure recherche expérimentale.

- Nicolas Clauss

COLLABORATEURS ARTISTIQUES

AHMED MADANI

Auteur et metteur en scène, Ahmed Madani réalise une quarantaine de spectacles. Son théâtre est fondé sur la matière humaine et l'écriture. Les questions du sociétal et du politique, toujours vivaces dans ce monde en mutation, sont la matière vive de sa dramaturgie. Ses pièces sont éditées chez Actes Sud-Papiers et à l'Ecole des loisirs. Il a dirigé le Centre dramatique de l'océan Indien.

NICOLAS CLAUSS

Nicolas Clauss pose les pinceaux en 2000 pour utiliser principalement la vidéo et la programmation. Son travail ne cesse de questionner la Figure Humaine en prenant pour terrain d'expérimentation l'image filmée. En 2014 commence la série de portraits en mouvement, *Endless portraits* (exposés au Centquatre-Paris), prenant pour modèle des inconnus mais aussi des personnalités. Son travail a été exposé et primé internationalement.

SALIA SANOU

Né à Léquéma, au Burkina Faso, Salia Sanou suit des cours de théâtre et de danse africaine avant d'intégrer en 1993 la compagnie Mathilde Monnier au Centre Chorégraphique National de Montpellier. Il fonde avec Seydou Boro en 1995 la compagnie Salia nï Seydou. C'est le début d'une longue collaboration et la création de nombreuses pièces. En 2011, Salia Sanou crée la compagnie Mouvements Perpétuels, implantée à Montpellier.

ISSAM RACHYQ-AHRAD

En 2012, il est comédien du spectacle *Illumination(s)*, premier volet de la trilogie *Face à leur destin*. Diplômé de l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes, il crée en 2019 la compagnie Iwa. Il collabore avec Ahmed Madani pour *Incandescences* dans le cadre de l'aide au compagnonnage du ministère de la Culture.

CHRISTOPHE SÉCHET

Formé au travail de composition en musique électroacoustique par les compositeurs de musique concrète du GRM de l'INA, il a été lauréat de la Villa Médicis hors les murs à New-York en 1989. Il travaille notamment aux côtés de Mathilde Monnier, Jean François Durore, Héra Fattoumi et Éric Lamoureux, Christine Bastin, Philippe Genty, Jacques David, René Chéneaux, Fellag. Il réalise la plupart des créations sonores des spectacles d'Ahmed Madani.

DAMIEN KLEIN

Compagnon de route d'Ahmed Madani en qualité de régisseur général et éclairagiste, il crée les lumières d'*Architruc*, *Paradis blues*, *Je marche dans la nuit par un chemin mauvais*, *Illumination(s)*, *Fille du paradis*, *F(l)ammes*, *J'ai rencontré Dieu sur Facebook* et *Incandescences*.

MADANI COMPAGNIE

L'ambition de nos créations est de questionner l'histoire contemporaine dans ce qu'elle a de plus troublant et de plus palpitant en produisant un théâtre d'art poétique et populaire dont les pierres angulaires sont l'écriture et la matière humaine.

Les questions du social et du politique ont, depuis la fondation de la compagnie, fait l'objet d'une attention particulière ; elles restent un élément important de nos préoccupations. Les profondes mutations et transformations de la société française et les grandes problématiques qui dépassent cette réalité franco-française nous incitent à être attentifs aux bruissements du monde. L'écriture de pièces originales, l'adaptation d'œuvres du répertoire, la production de documentaires, la recherche dans le cadre de laboratoires et de chantiers artistiques, les commandes à des auteurs vivants sont autant de pistes de travail pour faire émerger des écritures et les donner à entendre.

La transmission est un autre pilier de notre projet ; dans cette perspective, les travaux de médiation, de formation, de confrontation aux réalités d'un territoire, la création d'œuvres à destination d'un public familial, la création de textes du répertoire classique ou moderne sont des réalisations qui matérialisent une forme de propédeutique pour l'initiation de tous ceux qui sont éloignés du théâtre.

Dans le but de rayonner, de faire tourner et de partager avec le plus large public nos créations, nous veillons à ce que nos actions soient prioritairement menées en complicité et en partenariat avec des théâtres amis. La matière humaine est au cœur de notre recherche. L'objectif ultime étant le sens des textes et, à travers lui, la compréhension du monde. C'est en cet endroit précis que nous entendons défendre un point de vue singulier sur une éthique de l'esthétique.

NOS DERNIÈRES CRÉATIONS

Au non du père d'Ahmed Madani - octobre 2021

Incandescences d'Ahmed Madani - 2021

Médiation scolaire ***Au non du père*** d'Ahmed Madani - 2019

Documentaire ***D'une f(l)amme à l'autre*** de Bastien Choquet - 2019

J'ai rencontré Dieu sur Facebook d'Ahmed Madani - 2018

F(l)ammes d'Ahmed Madani - 2016

Je marche dans la nuit par un chemin mauvais d'Ahmed Madani - 2014

Illumination(s) d'Ahmed Madani - 2012

Fille du Paradis d'après Nelly Arcan - 2011

Le Théâtre de l'Amante anglaise de Marguerite Duras - 2010

Paradis Blues de Shénaz Patel - 2009

Ernest ou comment l'oublier d'Ahmed Madani - 2008

Les pièces d'Ahmed Madani sont éditées chez Actes Sud-Papiers et à l'École des loisirs.